

FOIRE AUX QUESTIONS :

« Dévotion à l'Enfant-JESUS » !? Je ne comprends pas : le Christ a grandi, il a prêché, il est mort et ressuscité !

J'entends parler de « dévotion à l'Enfant-JESUS »

C'est vrai qu'il peut paraître déconcertant, l'amour quasi exclusif et exubérant de certains saints envers l'Enfant-JESUS.

On peut avoir l'impression d'un saucissonnage du mystère chrétien en vue de garder la tranche la plus tendre...(devant des représentations qui n'invitent pas toujours spontanément au recueillement !)

Pour y voir plus clair, cherchons d'abord ce qu'est une dévotion. Ce mot à la même racine que le verbe se dévouer.

Il s'agit d'« être au service de », entièrement, jusqu'au tréfonds de soi. Au service de qui ? Au service de Dieu seul, bien sûr.

Mais il y a aussi « des dévotions », par exemple au Sacré-CŒUR, à l'Eucharistie, à la Sainte Vierge, à saint Joseph... à l'Enfant-JESUS.

Il ne faut pas y voir un choix capricieux et réducteur. C'est l'Esprit Saint qui est à la source de cet élan intérieur, de cette forme particulière de culte, et non notre imagination, notre petit désir personnel.

C'est seulement un moyen plus facile et mieux adapté à chacun, en vue de servir Dieu, dans tout son mystère.

La dévotion à l'Enfant-JESUS a connu son sommet en France avec l'Ecole française au XVII^e siècle (Cardinal de Bérulle, Monsieur Ollier...).

Mais pourquoi se centrer sur l'enfance du Christ, alors que c'est par Sa Passion, Sa mort et Sa résurrection qu'Il nous a sauvés ?

Bien sûr, notre salut est pleinement accompli par la mort et la résurrection de JESUS. Mais c'est Sa Vie entière qui est Mystère de Salut : Tout ce que JESUS a fait, dit, tous Ses silences (Ses gazouillis même !) toutes les souffrances (froid, exil, pauvreté...) de Son enfance avaient pour but de sauver l'homme déchu et de le rétablir dans sa vocation de Fils de Dieu. (n° 101 du Compendium)

Il faut même aller plus loin dans l'importance de la contemplation de l'Enfance de JESUS : « Berger ou mage, on ne peut atteindre Dieu ici-bas qu'en s'agenouillant devant la crèche de Bethléem et en L'adorant caché dans la faiblesse d'un enfant. » (CEC n° 563).

Et qu'apporte de spécifique cette dévotion ?

Sainte Faustine avait eu à plusieurs reprises la vision de JESUS Enfant. Un jour, elle finit par lui demander :

– Pourquoi prends-tu l'apparence d'un tout petit pour être en relation avec moi ?

– Parce que Je veux t'apprendre l'enfance de l'esprit. Je veux que tu sois très petite, car lorsque tu es toute petite, je te porte près de Mon CŒUR, tout comme tu me tiens en ce moment près de ton cœur. (Petit journal n° 1481)

En effet, comment s'approcher de l'Enfant JESUS sans désirer imiter Son humilité, Sa confiance, Son abandon de tout petit et vouloir vivre comme Lui dans la dépendance de la Sainte Vierge et saint Joseph ?

Voici le moyen efficace pour redevenir presque à notre insu un petit enfant, « et c'est à leurs pareils qu'est le royaume des cieux. » (Mt XIX, 14)

Maintenant, hâtons-nous donc, l'Enfant JESUS nous attend à la crèche. Et puisque dans sa pauvre mangeoire, Il est déjà notre Sauveur et notre modèle, mettons-nous de tout notre cœur à Son Service !

Les Carmélites de Talence

NB La Sainte de l'Enfance spirituelle, Docteur de l'Eglise est sainte Thérèse de l'Enfant-JESUS, carmélite de Lisieux (1873-1897)

Livres : aux éditions du Carmel :

- 1/ L'Enfant-JESUS au Carmel, histoire et spiritualité, de Sr Giovanna della Croce
- 2/ Les premiers pas de l'Enfant Dieu, du Père Marie-Eugène de l'Enfant-JESUS.